



Bulletin

N°756
Juillet 2020

UNION DÉPARTEMENTALE CGT ISÈRE



32 avenue de l'Europe - 38030 Grenoble cedex 2 - Tél. 04 76 09 65 54 - e-mail : accueil@cgtisere.org - site : ud38.reference-syndicale.fr



ÉDITO

Le **CORONAVIRUS**, meilleur ami du MEDEF et des plus riches

À en croire les propos du président de la République lors de son discours télévisé du 14 juin, il serait nécessaire pour faire face à un désastre économique et social annoncé de « se réinventer, d'aller plus loin ». Pas question de revenir au jour d'avant donc !

Déjà la musique réactionnaire gronde et pour répondre aux injonctions du MEDEF et des vieilles lanternes du libéralisme, il est question de travailler plus pour relancer l'économie.

La crise sanitaire et les mois de confinement qui ont entraîné une baisse d'activité sans précédent sur la planète et laissent des perspectives économiques en forte régression, ne doivent pas conduire à détruire les droits sociaux. Au contraire, cette crise sanitaire, sociale et économique doit nous permettre de penser l'après sous l'aune des solidarités.

Le déficit des caisses de retraite (passé de 4,2 à 30 milliards) plombées par la chute des cotisations sociales avec l'activité partielle et la hausse du chômage ne doit pas devenir un prétexte pour remettre sur la table la réforme des retraites. Ce projet doit être abandonné !

Tout comme les réformes de l'assurance chômage qui conduisent nombre d'allocataires à voir leurs droits rabougrés et plongent chaque jour de plus en plus de travailleurs dans la précarité.

Tout comme les ordonnances prises pendant l'état d'urgence sanitaire concernant la dérégulation du droit du travail. Au contraire, les droits des travailleuses et des travailleurs doivent être améliorés et protégés.

Nous refusons que nos droits, nos libertés, notre système de solidarité, soient détruits pour soutenir une relance d'activité qui ne répondrait ni aux besoins fondamentaux des

citoyens, ni aux enjeux sociaux et environnementaux. Selon eux, les plus riches resteraient exonérés de tout effort collectif (ISF, dividendes, taxe numérique et taxe GAFAM) alors que les plus fragiles, comme les services publics, devraient faire les frais de cette crise économique.

Nous aurons donc, pour faire face au cap libéral imposé, à amplifier nos combats. Cela passe inexorablement par le renforcement de notre organisation, en termes d'adhérents, mais également d'implantation - création de syndicats - pour élever le rapport de force au-delà de ce qu'il a été lors du mouvement social de décembre 2019 opposé à la réforme des retraites. Rappelons que plus l'affiliation syndicale est faible, plus la fortune des 10% les plus riches augmente. (source Piketty & Saez 2014)

Cela doit nous conduire à mobiliser toutes nos forces pour retourner voir les travailleuses et les travailleurs au plus vite et permettre une puissante rentrée sociale en septembre à la hauteur des enjeux.

L'assemblée des syndicats CGT de l'Isère du 10 septembre sera un point d'étape dans le processus de mobilisation.

Nicolas Benoit
Secrétaire général UD CGT 38



SOMMAIRE

2-3

LUTTE

- De la difficulté des métiers de l'aide à la personne et de l'expression de la revendication par la syndicalisation
- Crise sociale à venir à la Poste ?

4

VIE SYNDICALE

- Des vacances, des activités culturelles et de loisirs pour toutes et tous cet été !
- Eustache et Oslaid à l'écoute du monde

5

ESPACE MILITANTE

- Sourire à la vie

6-7

INTERNATIONAL

- Seule la race humaine existe, mais que le racisme a du mal à le comprendre !



Suivez-nous sur facebook : www.facebook.com/CGT38/



@cgt_38_Isere

site internet :
ud38.reference-syndicale.fr

Directeur de la publication :

Nicolas BENOIT
Imprimé par nos soins

N° CPPAP

0221 S 05444
I.S.S.N. 1154-6670
Prix 2 euros



De la difficulté des métiers de l'aide à la personne et de l'expression de la revendication par la syndicalisation



De la difficulté des métiers de l'aide à la personne et de l'expression de la revendication par la syndicalisation

Pour tous ceux et celles qui ne connaissaient pas l'existence des personnels et des métiers de l'aide à domicile, la récente crise Covid 19 n'aura une fois de plus pas permis de lever le voile sur l'importance de notre corporation et de nos missions. Depuis longtemps oubliée et méprisée, la démagogie de nos dirigeants et décideurs a tenté de flatter dans le sens du poil, d'abord les personnels des hôpitaux puis ils se sont penchés contraints sur le sort des EHPAD, car la grogne commençait à s'exprimer de la part du personnel mais aussi des familles qui, ne l'oublions pas, possèdent aussi un bulletin de vote.

Et nous, aides à domicile et auxiliaires de vie, avons en vain attendu notre tour mais rien n'est venu, comme si nous étions des invisibles ou des inutiles. Ce silence coupable a excédé et profondément affecté les équipes qui n'ont pas manqué de nous en faire part, à nous, les élus CGT.

La boîte de Pandore était ouverte et c'est un flot de revendications qui s'en est échappé pour répondre aux conditions de travail épouvantables : salaire au smic toute une carrière, temps partiel souvent subi, astreinte et travail le week-end, les jours fériés injustement rémunérés. Et encore : utilisation de son propre véhicule avec une indemnité kilométrique ne couvrant absolument pas l'usure prématurée de celui-ci, prise en charge partielle des kilomètres réalisés, amplitude horaire de 12 heures, évolution de carrière limitée, absence de compte épargne-temps, de ticket restaurant, et



cerise sur le gâteau, le non-versement de la prime Macron (pourtant un temps promis...).

Nous pourrions penser que ce ras-le-bol général qui perdure se serait traduit en fait par une syndicalisation massive pour porter nos revendications, pourtant il n'en est rien.

Quelles en sont les raisons principales ? Nous croyons, nous CGT, que les réponses sont à chercher du côté de l'éclatement et de la multitude des structures sur le territoire, de l'isolement de chaque salarié.e au sein de chacune d'entre elles empêchant des temps communs pour en débattre, par un manque de culture syndicale aussi, mais plus sûrement par une sorte de résignation comme quoi plus rien ne serait possible.

Nos convictions et nos valeurs CGT sont notre fierté et notre désir de combattre, cette résignation nous porte. On lâche rien et nous continuerons à mobiliser les aides à domicile !

Les syndiqué.es CGT
ADPA

Crise sociale à venir à la Poste ?

Le virus ne s'est pas sitôt éloigné que la direction nationale de la Poste tente de modifier unilatéralement les horaires, les conditions de travail et repart en marche arrière forcée ! Tournées tronquées, objectifs ubuesques, intimidations reflourissent en guise de récompense.

L'ensemble des postier.es ont assuré le service public durant toute la crise dans des conditions souvent difficiles ; attendant plusieurs semaines des mesures et moyens de protection ; organisant parfois eux-mêmes les choses face à une incroyable inertie des directions ! Droit de retrait et CHSCT ont sorti la Poste de sa léthargie initiale.

Aujourd'hui, les salarié.es sont épuisé.es, usé.es, marqué.es par ces épreuves sans précédent ! Elles et ils méritent une toute autre reconnaissance que cet intolérable mépris qui consiste à octroyer une « primette » aux bons soldats, ou pire, une tablette de chocolat par ci, une boîte de pastilles par-là, un goodies à la con ailleurs !



Mais le jour d'après pour notre PDG, c'est profiter de la crise et du désarroi pour réduire la présence postale sur le territoire, opposer usagers et postier.es, détruire les emplois et rabougir le service public postal. Cela bien sûr pour le plus grand profit des actionnaires !

La CGT exige au contraire des mesures fortes pour parer à de telles situations : créer des milliers d'emplois et passer aux 32h ; revoir les organisations du travail pour soulager les salariés ; plancher sérieusement sur le télétravail ; laisser partir les retraitables dans de bonnes conditions



et les remplacer ; stopper les fermetures de bureaux ou services ; ré-internaliser les filiales et proscrire les délocalisations des services support.

Le service public et la santé des agents avant l'argent !

Jean-Michel Lacoustille
La Poste CGT



Des vacances, des activités culturelles et de loisirs pour toutes et tous cet été !

Patronat, gouvernement envahissent les ondes sur l'indispensable reprise de la production pour sauver l'économie française sur fond de remise en cause des acquis sociaux et d'attaques en règle des congés payés et du droit aux vacances et aux loisirs des salariés.

Dans ce contexte les CSE, COS, CASC, amicales, ont un rôle essentiel pour permettre aux salariés de bénéficier de ces droits sans cesse remis en cause par le patronat d'autant que les CSE risquent de subir une baisse de leur dotation en 2021.

Cet été, plus que jamais, le droit aux vacances est un objectif revendicatif majeur. Les syndicats et l'ensemble de nos structures doivent s'en emparer et engager une véritable bataille syndicale avec les salarié-e-s dans chaque entreprise, chaque secteur d'activité.

Les associations de tourisme social présentes dans le département (ALTS et Savatou) sont engagées dans cette bataille et sont les outils de la CGT mis à la disposition des organisations de la CGT, des comités d'entreprise, et donc de leurs élu-e-s, pour répondre efficacement aux

demandes des salariés-e-s et des retraités-e-s en matière de vacances, de loisirs et de culture autour de valeurs et d'actions solidaires.

Afin de permettre à toutes et tous de profiter pleinement des vacances cet été, elles proposent, dans le respect des règles sanitaires en cours, des offres de vacances des opérateurs du pôle de tourisme social de la CGT (Touristra, ULVF et TLC) et des offres de loisirs en relation avec les partenaires qui reprennent leurs activités.

Pour plus d'informations, contacter :

<https://www.savatou.fr/>

<https://www.facebook.com/SavatouCarteLoisirs>

<https://www.alts.fr/>

<https://www.facebook.com/ALTSCarteLoisirs>

Jean Luc Monard



EUSTACHE ET OSLAID À L'ÉCOUTE DU MONDE



Sourire à la vie

Probable que ce soit le faisceau des organisations que j'aime, qui nous offrent la rencontre, qui décuplent les possibles.

A cumul de souffrances, on peut répondre par cumul d'amour.

Il est vrai que réussir à s'échapper de son quotidien d'origine est créatif.

Quand celui qui le fait est démuné de tous les moyens élémentaires, c'est de la haute performance.

C'est ainsi que Karamba nous est parvenu d'Afrique, à la recherche de ses droits.

Après l'enfer de la traversée, il affronte celui des procédures, dont les fatigues et les angoisses s'allongent, dans un présent sombre.

Dans le tic-tac des rendez-vous, voici qu'il est invité à une promenade sportive en joëlette, lui qui doit ordinairement se tordre pour se déplacer, avec pour compagne sa canne.



Quelle découverte de parcourir les sentiers parfumés, bruissant de couleurs et de surprises, bien installé sur une roue qui avale toutes les pentes, au gré des vaillants autres randonneurs à l'attelage !

Fugace vision de la marche héroïque au désert !

Retour au quotidien, face à face avec celles et ceux qui soignent, médecins, psychologues, hôpital ...

Il convient de gravir une autre montagne !

Et de réapparaître sur un fauteuil électrique !

Las, qui souffre en excès de crevaisons à répétition, pas de bons pneumatiques.

Mais tout s'enchaîne, faute aussi des bons papiers, il faut sortir, tout de suite, de l'hébergement avec les amis qui écartent la peur et nouvelle redoutable solitude du moment.

Pas tout à fait ...il y a celles et ceux qui instruisent, celles et ceux qui veulent savoir, dire, contredire, peser.

Des plaideurs acharnés, des acteurs.

Franchir l'infranchissable.

Aujourd'hui, c'est sur un scooter rutilant, si généreusement offert, que Karamba pose sa nouvelle demande de droit au séjour.

A la préfecture.

Accompagné par tout le faisceau solidaire.

Et les généreux, qui offrent, qui son temps, qui ses qualités, qui ses outillages ...

Qui son sourire....

Monique Bureau



SEULE LA RACE HUMAINE EXISTE MAIS QUE LE RACISME A DU MAL À LE COMPRENDRE !

I
N
T
E
R
N
A
T
I
O
N
A
L

L'assassinat de George Floyd aux Etats-Unis par un policier blanc a provoqué une onde de choc spontanée et mondiale de compassion, de colère et de solidarité. Les images terribles, insoutenables de sa lente agonie suivie de sa mise à mort, ont été la goutte d'eau privée d'oxygène qui a fait déborder le vase des vexations, des humiliations, des meurtres impunis, des discriminations quotidiennes subies par les Noirs-américains. Elles font écho au racisme éprouvé par des populations minoritaires sous toutes les latitudes, y compris bien sûr, sous le 45^{ème} parallèle qui traverse notre beau département isérois.

Aux USA Donald Trump avance tel un brise-glace broyant les acquis sociaux, ouvrant toujours plus large la voie des plus riches sur le non droit des plus pauvres, rarement blonds aux yeux bleus.

« La France n'est pas les Etats-Unis », c'est vrai, mais elle porte elle aussi les stigmates d'une histoire fondée sur le colonialisme et sur le racisme. Tant que nous n'apprenons pas toutes et tous à l'école (collèges et lycées) ce qu'ont dit aussi certains de nos « grands hommes », y compris ceux du « siècle des Lumières », tant que l'on se mentira par coupable omission, tant que nous



n'assumerons pas tous leurs écrits pour les faire connaître et les combattre, nous aurons nous aussi, nos faiblesses et nos petites lâchetés.

Il ne s'agit évidemment pas de déboulonner les statuts ou de débaptiser à tour de bras, il s'agit simplement de tout dire, de tout écrire et de tout assumer de notre histoire avec ses ombres et ses lumières, car c'est l'histoire de notre pays ou celle du pays dans lequel l'on vit et travaille.

Faut-il ici citer Jules Ferry, l'homme dont le nom est celui de centaines d'écoles de nos villages, de rues de nos villes ou de boulevards de nos métropoles ? « *Les races supérieures ont un droit sur les races inférieures* » écrivait-il.

Faut-il ici parler de notre « Siècle des Lumières », notre phare de civilisation pré-révolutionnaire, auquel syndicalement (y compris à la CGT) nous faisons parfois allusion avec fierté. Il a lui aussi ces zones d'ombres et sa poussière sous le tapis. Plus qu'une affirmation, des citations :

« *Quoi qu'en général les Nègres aient peu d'esprit, ils ne manquent pas de sentiment.* »

Diderot (Encyclopédie, 1772)

« *Les Blancs sont supérieurs à ces Nègres, comme les Nègres le sont aux singes, et comme les singes le sont aux huîtres.* »

Voltaire (Le Traité de Métaphysique 1734)

.../...



« On ne peut se mettre dans l'idée que Dieu, qui est un être sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir. [...] Il est impossible que nous supposions que ces gens-là soient des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes chrétiens. »

« Il y a des pays où la chaleur énerve le corps et affaiblit si fort le courage, que les hommes ne sont portés à un devoir pénible que par crainte du châtimant : l'esclavage y choque donc moins la raison »

Montesquieu L'Esprit des Lois 1748

Ces ignominies n'enlèvent évidemment rien au génie de leurs auteurs, et par ailleurs aux indiscutables

nom du Coran », ou Alain Finkrelkraut qui participe quant à lui besogneusement à la construction de fantasmes sociaux mais qui n'est qu'un pathétique acteur de la Star Academy du sionisme français, et s'en prendre à BHL serait, reconnaissons-le, par trop facile !

Les enfants de nos camarades de travail ou eux-mêmes, immigrés avec ou sans papiers, français de première, deuxième ou troisième génération de quelques endroits ciblés que ce soient, sont également de fait, bien trop souvent encore cantonnés à certains préjugés, et à certains quartiers où s'accumulent les difficultés sociales, et où certains policiers usent d'une violence pour le moins disproportionnée.



idées progressistes qu'ils ont portées parfois contre tous avec courage « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire. » du même Voltaire.

Si l'Education Nationale macroniste veut continuer encore à jouer les Tartuffe avec notre Histoire, notre Education Ouvrière à nous CGT peut (peut-être), en donnant sens et réalité, aux faits, permettre à nos camarades, à tous nos camarades de se sentir bien mieux, car dans la vérité du lieu de vie et de travail que nous avons en commun.

Et, me limitant à ce qui précède, je vous fais grâce ici de tout ce qui a pu être écrit (et qui l'est encore) sur les arabes, les juifs, les ritals, les portos, les polaks, les Roms, les « pas comme nous » ânonnés par le sinistre clan Le Pen et bien au-delà de lui !

Je vous fais grâce aussi des insupportables Michel Onfray philosophe raté mais islamophobe assumé : « Vous avez la possibilité aujourd'hui d'être raciste, homophobe ou antisémite, il suffit de dire que c'est au

Parce que cégétiste, viscéralement attaché à des valeurs, il va falloir comme jamais, vraiment comme jamais dire et faire, écrire et agir pour que :

« Le racisme ne passe pas et ne passera jamais pas par moi ».



Jean-Jacques Guigon
Animateur de l'activité « Europe/International »
Comité régional CGT Auvergne / Rhône-Alpes

DE L'ARGENT POUR LA SANTE,

FORMATION

SERVICES PUBLICS

CONGÉS

SALAIRE

EMBAUCHES

agenda

✓ *Assemblée des syndicats CGT de l'Isère :*
10 septembre 2020

✓ **CONGRÈS**
UL de GRENOBLE
10-11 Décembre 2020
Bourse du travail

✓ **CONGRÈS**
UD de l'Isère
26 au 28 Janvier 2021
à l'Heure Bleue
de St Martin d'Hères

PAS POUR LES ACTIONNAIRES

Syndiquez-vous !

